

Pâque : entre souvenir d'hier et attente de demain

Introduction

Aujourd'hui, c'est :

- le dernier jour de la fête des Pains sans Levain pour le peuple juif (fête de 7 jours qui débute avec la Pâque juive)
- le dimanche de Pâque pour une partie de l'église

Remarque : la date de Pâque n'est pas la même entre Israël et l'église, et même au sein de l'église la date de Pâque n'est pas la même pour tous.

Voyons ce que la Bible dit de Pâque et quelles sont les implications pour nos vies.

En effet, ce n'est pas seulement un événement du passé : c'est un événement qui est relatif à un fait passé, qui pointe vers l'avenir et qui a des enseignements pour nous aujourd'hui.

1. Fête de la libération

Trois grandes fêtes juives durent une semaine et sont à la fois religieuses et agricoles :

- la fête des Pains sans Levain (la Pâque) : début de la moisson
- la fête des Semaines (la Pentecôte) : fin de la moisson
- la fête des cabanes (ou des huttes, la fête de *Souccot*) : fin des récoltes

La fête de Pâque se passe au début de la moisson (des orges qui arrivent en premier), au premier mois de l'année.

Deutéronome 16:1-8

Relevons la fin du verset 3 : « *il en sera ainsi, afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte* ».

Pâque est une fête du souvenir, mais elle est d'abord la fête de la libération (dont le souvenir se perpétue par cette fête) : c'est lors de la première Pâque que Dieu libéra Israël.

De quelle libération s'agit-il ?

Israël fut maltraité, opprimé et rendu esclave pendant 400 ans au pays d'Égypte où Dieu avait envoyé son peuple pour le préserver de la famine qu'il y avait en Canaan (*Genèse 45:7*).

Or, le Pharaon va opprimer le peuple et l'asservir pour mener à bien ses travaux.

Mais Dieu avait promis à Abraham la délivrance de son peuple (*Genèse 15:13-14*).

Il va donc envoyer un libérateur, Moïse qui va se présenter au Pharaon, disant de la part de Dieu : « *Laisse aller mon peuple afin qu'il me serve au désert* » (*Exode 7:16*).

Le Pharaon va endurcir son cœur et refuser de laisser aller le peuple. Dieu va envoyer des plaies mais le Pharaon va continuer d'endurcir son cœur jusqu'à ce qu'il ne puisse plus faire marche arrière.

Dieu va envoyer la dernière plaie : **la mort des premiers nés** (des hommes et des animaux).

Le peuple juif aurait pu aussi être touché par cette plaie ; pour y échapper, il dut suivre un protocole donné par Dieu (**Exode 12:1-11**) :

- le 10^{ème} jour de ce mois, mettre à part par famille un agneau et le réserver pour Dieu : **l'agneau de Dieu**
- le soir du 14^{ème} jour, mettre à mort cet agneau et mettre de son sang sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte de la maison de famille
- pendant la nuit du 14 au 15, manger l'agneau avec du pain sans levain et des herbes amères dans la maison où le sang a été appliqué

Cette nuit-là, Dieu a parcouru le pays ; quand Il voyait le sang sur le linteau et les deux poteaux, Il **passait par-dessus** la porte et empêchait le destructeur de frapper les premiers-nés qui se trouvaient dans la maison.

C'est pourquoi cette fête s'appelle la **Pâque** ; ça vient de l'hébreu **pessah** qui signifie « **passer par-dessus** » : Dieu est **passé par-dessus** les maisons des Hébreux.

Pour les Égyptiens, il n'en était pas de même : Dieu va frapper le pays d'Égypte de cette dernière plaie pour contraindre Pharaon à laisser partir le peuple.

Le peuple d'Israël a été épargné de la dernière plaie et libéré de 400 ans d'esclavage.

Pâque, une fête sanguinaire ?

Non (même si on peut en avoir l'impression) ; en effet :

- Dieu a certainement jugé les Égyptiens d'avoir jeté les petits garçons des Hébreux dans le Nil (**Exode 1:22** et **Exode 4:22-23** où Dieu se présente comme le Père d'Israël)
- à cause de ses propres péchés, Israël avait besoin d'un sacrifice pour échapper à cette dernière plaie

« **Car le salaire du péché, c'est la mort** » (**Romains 6:23**) ; le péché est un maître au salaire cruel:

- mort physique
- mort spirituelle (séparation d'avec le Dieu juste et saint qui ne peut tolérer le péché)
- mort éternelle (séparation définitive d'avec Dieu ; l'étang de feu, qu'on appelle l'enfer)

Qu'est-ce que le péché ?

Le péché :

- c'est la violation de la loi (de Dieu) ; être sans loi (**1 Jean 3:4**)
- c'est désobéir, ne pas faire ce que Dieu ordonne ou commande

- c'est rater la cible, viser à côté du but que Dieu nous a fixé, à savoir pratiquer sa volonté et être à sa gloire (Dieu nous a créés pour Lui)
- c'est vivre pour soi-même selon ses propres critères, pas selon la Parole de Dieu
- c'est une offense envers Dieu, même si je n'en suis pas conscient
- c'est une souillure dont je ne peux pas me laver moi-même, comme le léopard ne peut pas enlever ses tâches (*Jérémie 13:23*)
- c'est un esclavage dont je ne peux me libérer : le péché asservit et rend esclave

« *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (*Romains 3:23*) :

- pas seulement quelques-uns qui auraient tué ou volé
- tous, nous avons péché et offensé Dieu
- tous, nous sommes coupables aux yeux de Dieu

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché* » (*Jean 8:34*) ; le péché est un maître qui asservit.

Dieu ne laissera pas impunies les offenses qui Lui sont faites. Dieu est le juste juge qui rendra parfaitement la justice ; par conséquent, Dieu jugera le pécheur et son péché.

« *Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes* » (*Romains 2:16*).

Romains 2:1-12

Retenons ces paroles et ne les minimisons pas :

- « *un trésor de colère* » (*verset 5*) : nous n'imaginons pas quelle sera la mesure de la colère de Dieu quand elle se manifestera au dernier jour
- « *l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice* » (*verset 8*) ; la version de la Colombe traduit par « *la colère et la fureur* »

Prenons au sérieux les avertissements du Seigneur qui exécutera parfaitement et promptement la justice (*Romains 9:28*, *Luc 18:8* et *Deutéronome 7:10*).

Un verdict clair :

- tous pécheurs
- tous coupables
- tous souillés (impurs à l'égard de Dieu)
- tous esclaves
- tous incapables de nous en sortir
- tous sous le coup de la colère de Dieu

Que faire ?

Il nous faut un sauveur !

- pour nous libérer de nos péchés et nous en laver
- pour nous pardonner

- pour nous donner la paix avec Dieu

Ce sauveur, dont l'agneau de Pâque est une figure, c'est Jésus.

« *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29).

Jésus est l'agneau de Pâque qui a offert sa vie lors de la semaine de Pâque.

Comme le sang des agneaux a sauvé le peuple juif de l'Égypte, seul le sang de Jésus-Christ peut nous sauver de nos péchés :

- Il a porté nos péchés en son corps sur la croix (1 Pierre 2:24)
- Jésus a subi le châtiment que nous aurions du subir (Ésaïe 53:5)
- Lui qui était innocent était à ce moment-là séparé de Dieu, coupé de sa relation avec le Père, à cause de nos péchés qu'Il portait (Matthieu 27:46)
- son sang a coulé, Il est mort et la justice de Dieu a été satisfaite : le péché a reçu sa juste rétribution, dans la personne de Jésus et non pas en nous (Romains 8:3-4)

Alors, comment être sauvé, pardonné par Dieu ?

Par la repentance et la foi dans l'œuvre de Jésus à la croix (Actes 3:19, Actes 16:31 et Romains 3:25).

Repentance ?

Pour appliquer le sang de l'agneau sur le cadre de porte, on utilisait un bouquet d'hysope (Exode 12:22).

C'est une plante modeste et insignifiante, poussant sur les murailles (1 Rois 4:33) ; ça nous parle d'humilité.

Pour que le sang de Jésus nous purifie de nos péchés, il nous faut une vraie repentance qui passe aussi par l'humilité :

- être vrai devant Dieu, authentique
- s'humilier devant Lui
- Lui confesser nos péchés
- implorer sa grâce et son pardon

... car sans son pardon nous sommes sous le coup de sa colère, et « *c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant* » (Hébreux 10:31).

Si nous désirons l'appliquer à nos cœurs et à nos vies, le sang de Jésus nous purifie de tout péché (1 Jean 1:7).

« *A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !* » (Apocalypse 1:5-6).

Ainsi, Pâque est d'abord la fête de la libération :

- c'est à Pâque qu'Israël fut libéré de l'Égypte
- c'est à Pâque que Jésus a donné sa vie pour que la libération du péché soit rendue possible

Elle est aussi la fête du **souvenir** qui rappelle cette libération.

2. Fête du souvenir et de la transmission

« *Il en sera ainsi, afin que tu te **souviennes** toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte* » (*Deutéronome 16:3*).

Israël, souviens-toi :

- de ce jour où tu es sorti du pays d'Égypte
- de ce jour où Dieu t'a pris pour être son peuple, son peuple à Lui, son peuple choisi

D'une certaine manière, Dieu dit à Israël :

- n'oublie pas **l'amour** que Je t'ai manifesté pour te faire sortir du pays d'Égypte
- n'oublie pas **les grands jugements** que J'ai exercés contre les Égyptiens pour te libérer
- n'oublie pas **la puissance des miracles** que J'ai opérés pour t'arracher de la main du Pharaon
- n'oublie pas que tu étais **esclave** et que Je t'ai **libéré**
- n'oublie pas que J'ai **épargné** tes premiers-nés

Alors, Dieu ordonne la fête de Pâque pour **rappeler le souvenir** de cette libération et pour **transmettre ce souvenir** aux enfants, à la génération qui suit.

Cette fête dure sept jours et commence par un repas.

Que trouvons-nous dans cette fête de Pâque et dans ce repas ?

- **le sacrifice de l'agneau** : comme en Égypte, à Pâque on sacrifie des agneaux pour se rappeler que **la libération a eu un prix** ; des agneaux ont dû mourir pour que le peuple soit épargné
- **un repas en famille** (et si la famille est trop petite, les voisins sont là) où on mange l'agneau **ensemble** et où on se souvient **ensemble** de la libération ; il est même interdit d'emporter une partie de l'agneau à l'extérieur de la maison (*Exode 12:46*) : on reste ensemble
 - un temps de **transmission** et d'**enseignement** où les enfants apprennent l'histoire de leur peuple, ce que Dieu a fait pour lui
 - un temps de **communion avec Dieu** (on mange la victime qui Lui a été sacrifiée) et de **communion les uns avec les autres** ; c'est aussi propice à la transmission
 - d'ailleurs lors de ce repas de la Pâque, quand Jésus va instaurer la Cène, Judas va quitter le repas alors qu'il fait nuit ; il n'est pas resté dans la communion de Dieu et des frères, mais il est allé dans les ténèbres du dehors (*Jean 13:30*)

- **du pain sans levain** car le peuple est sorti **précipitamment** et a dû fuir le pays d'Égypte sans pouvoir faire lever la pâte : pas très savoureux, mais ça rappelle notamment la **soudaineté** de l'événement (*Exode 12:39* et *Deutéronome 16:3*)
- **des herbes amères** : tu étais esclave, **ta condition avait un goût amer** ; n'aie pas le désir de retourner à ton esclavage et à ta vie passée dont Je t'ai libéré
- **un récit** pour assurer la **transmission** afin que les enfants apprennent l'histoire de leur peuple : « *Tu diras alors à ton fils: C'est en mémoire de ce que l'Éternel a fait pour moi, lorsque je suis sorti d'Égypte* » (*Exode 13:8*) ; la version de la Colombe dit : « *Tu feras [...] un récit* »
- **une nuit de veille** : normalement on ne dort pas lors de la nuit de Pâque pour se souvenir que le peuple a dû partir d'Égypte de nuit (*Exode 12:42*)

D'autres éléments ajoutés par la tradition se retrouvent dans les évangiles :

- **des coupes** qui circulent et qu'on se distribue les uns aux autres : c'est un moment où **on se réjouit** en se rappelant la délivrance opérée (*Luc 22:17-18* et *Luc 22:20*)
- on prend le repas de la Pâque en **position semi-allongée** (*Jean 13:25* ; voir le point sur l'inversion des rôles plus loin), appuyé sur le coude gauche, et on plonge la main dans le plat au milieu de la table ; c'était la position des hommes libres dans l'empire romain (alors que les esclaves étaient assis ou debout) et les juifs ont repris cela dans leur manière de célébrer la Pâque : l'esclavage en Égypte est terminé, nous sommes **des hommes libres**
- **le chant des Psaumes**, pour **célébrer Dieu** et se rappeler ses œuvres (*Matthieu 26:30*) ; les Psaumes qu'on chante aujourd'hui à cette occasion sont les Psaumes 113 à 118 et 136
- **l'inversion des rôles** : le plus proche de Jésus pendant la soirée de Pâque, c'est Jean (le plus jeune selon la tradition) qui se trouve à droite de Jésus (la place d'honneur – voir *Psaume 110:1*), mais qui lui tourne le dos vu qu'il s'appuie sur son coude gauche. C'est pourquoi pour lui parler, il doit se retourner et il rencontre alors la poitrine de Jésus (*Jean 13:23-25*) ; si la tradition est exacte, le plus jeune, le plus petit, se trouve à la place d'honneur. Ce soir-là, Jésus **transmet** un enseignement à ses apôtres sur ce point : il leur enseigne **l'humilité** et leur en montre l'exemple en leur lavant les pieds (*Jean 13:3-17*) ; c'est une anticipation des choses dernières dans lesquelles les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers

Jésus se sert donc de ce repas de la Pâque pour **transmettre**.

Parent, Dieu t'appelle aussi à **transmettre** :

- **raconte** à tes enfants ce que le Seigneur a fait dans ta vie
- **enseigne-leur** la connaissance de Dieu
- **explique-leur** ce que Jésus a fait en donnant sa vie lors de la Pâque
- **apprends-leur** à **aimer les rassemblements** de l'Église, là où la parole de Dieu est annoncée ; lorsque le peuple était rassemblé autour de la table et qu'il se souvenait de la délivrance, il apprenait aussi à vivre ensemble et à partager, à partager notamment la parole du Seigneur

« *Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté, nous ne le cacherons point à leurs enfants ; nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés* » (Psaume 78:3-4).

Qu'en est-il de la Cène ?

La Cène, inaugurée lors du repas de la Pâque, permet aussi ce travail de **souvenir** et de **transmission** :

- les éléments de la Cène **rappellent** ce que le Seigneur a fait pour nous : le pain symbolise son corps offert sur la croix, et le fruit de la vigne symbolise son sang répandu
- lorsque nous célébrons la Cène, « *nous **annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne*** » : c'est aussi un temps d'annonce, donc de **transmission** (1 Corinthiens 10:26)

Luc 22:14-20

- rappelle-toi la **triste condition** de laquelle le Seigneur t'a sorti

Parfois, nous sommes tellement dans la routine ou dans la course effrénée de la vie, que nous pouvons oublier d'où nous venons ; nous pourrions peut-être même parfois avoir la tentation d'y revenir... parce qu'il nous semble que c'était peut-être plus facile avant !

Mais est-ce que nous souvenons que nous étions esclaves de nos péchés et que notre libération a coûté cher au Seigneur ?

La Cène nous rappelle que notre libération a coûté cher au Seigneur !

- rappelons-nous le **prix qu'il a payé** pour nous
- rappelons-nous de **ces premiers jours** où nous avons découvert son **amour** et où la **joie** remplissait nos cœurs, que nous le **suivions**, que tout était merveilleux, que rien n'était trop beau pour lui ; c'est ce que le Seigneur veut encore voir dans nos cœurs

C'est pourquoi, ne repartons pas en arrière.

« *nous **annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne*** » (1 Corinthiens 10:26) : la Cène rappelle un événement passé, elle sert à en transmettre le souvenir, mais elle **anticipe** aussi les choses à venir car nous la célébrons dans l'**attente** de sa venue.

La Pâque aussi, quoique liée à un événement passé, pointe vers l'avenir ; cela fait d'elle aussi la fête de l'anticipation.

3. Fête de l'anticipation

La rédemption finale

Parmi le peuple juif, il y a cette pensée que, comme Dieu a libéré son peuple de l'esclavage en Égypte et lui a fait vivre l'exode sous la conduite de Moïse, il y aura un dernier exode sous la conduite du Messie lorsqu'il fera revenir son peuple sur la terre promise.

La Pâque, en rappelant la délivrance passée, [anticipe](#) la rédemption finale.

Notre réunion avec lui

De même, la Cène rappelle la mort de Jésus à la croix et annonce un événement à venir : [notre réunion avec Lui](#).

En effet, la Cène, qui est un repas, est aussi un temps de communion avec Celui qui est mort et ressuscité ([1 Corinthiens 10:16](#)) ; elle anticipe [le festin des noces de l'Agneau](#) que nous prendrons ensemble avec Lui dans son royaume ([Apocalypse 19:9](#)).

La venue du royaume

Quand Jésus institue la Cène, il annonce [la venue du royaume](#), et juste après le repas de Pâque, il parle de [son départ et de son retour](#) ([Jean 14:3](#)).

« car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu » ([Luc 22:18](#)).

Jésus doit venir établir le royaume de Dieu sur la terre ; la Cène anticipe ce jour où le Seigneur reviendra :

- les morts ressusciteront (d'abord les morts bienheureux)
- il nous prendra
- il établira le royaume de Dieu sur la terre

La résurrection des morts

Lors de la fête de Pâque, le matin du jour qui suit le sabbat, on offre une gerbe comme prémices de la moisson, vu que Pâque se déroule au début de la moisson ([Lévitique 23:10-11](#)). Or, Jésus ressuscite le même jour ; la gerbe est une préfiguration de la résurrection de Jésus, laquelle annonce et garantit [la résurrection des morts](#), et notamment la résurrection de ceux qui sont morts dans la foi, notre résurrection ([1 Thessaloniens 4:13-18](#)).

« Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. » ([1 Corinthiens 15:20](#))

Jésus est les prémices d'une grande moisson encore à venir, qui symbolise la résurrection des morts et notre rencontre avec lui.

« Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. » ([Apocalypse 14:15-16](#))

Le Seigneur **prendra** avec lui dans son royaume **ceux qui seront prêts** ; il amassera le blé dans son grenier.

« Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. » (Matthieu 3:12)

La nouvelle alliance

Lors de la Cène, Jésus inaugure la nouvelle alliance annoncée par le prophète Jérémie (*Jérémie 31:31-34* et *Luc 22:20*).

Or, une alliance, c'est aussi un **mariage** ; le mariage de l'époux (Jésus) et de son épouse (l'Israël fidèle et ceux des païens qui ont cru) qui sera célébré lors des noces de l'Agneau.

Un temps d'attente de ce qui surviendra

- temps de **veille**, comme lors du repas de la Pâque, pour ne pas être trouvé endormi quand le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit (*Apocalypse 16:15*)
- temps de **préparation** pour le grand départ, comme les Hébreux mangèrent la Pâque à la hâte dans l'attente du grand départ pour l'exode
- temps où on se **purifie** du vieux levain de la perfidie et de la méchanceté dans la communion de celui qui est sans péché (*1 Corinthiens 5:6-8*)
- un temps où on apprend à **servir** les autres avec **humilité** et **amour**, comme Jésus en a donné l'exemple le soir de Pâque en lavant les pieds des apôtres après s'être « dépouillé » de ses vêtements

Paul nous invite à avoir cette même pensée : nous dépouiller, comme Jésus, afin de nous rendre serviteurs les uns des autres (*Philippiens 2:1-16*).

« Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » (Matthieu 20:16)

Si, dans ce monde j'accepte d'être le dernier, le serviteur de mes frères et sœurs, dans le royaume de Dieu je serai parmi les premiers (non parce que je vise la première place) ; on ne peut pas être le premier ici-bas et le premier dans l'éternité : si je cherche à être le premier dans cette vie, je serai le dernier et le plus petit dans le royaume des cieux. C'est pourquoi le Seigneur nous invite à nous servir les uns des autres et à nous considérer comme étant les derniers, les plus petits.

- un temps de **retour à Dieu**, comme Naomi est revenue aux alentours de la Pâque, « *au commencement de la moisson des orges* ». (*Ruth 1:22*)

Naomi, après avoir quitté le territoire d'Israël et la ville de Bethléem (la maison du pain) pour aller en terre étrangère, au pays de Moab où elle a perdu son mari et ses deux fils, revient à Bethléem aux alentours de Pâque, car elle apprend que Dieu avait visité son peuple.

Peut-être qu'en cette période pascale, elle s'est aussi souvenue de ce que Dieu avait fait pour son peuple en lui faisant quitter l'Égypte, une terre étrangère, pour le conduire au pays de la promesse.

Peut-être est-ce un appel de Dieu pour toi de revenir au pays de la promesse, au sein du peuple de Dieu, parce que le Seigneur a payé pour toi :

- un temps de retour au Seigneur et de reconsécration
- un temps où je me souviens que le Seigneur a payé pour moi et où je reviens vers lui

Conclusion

Pâque : entre souvenir d'hier et attente de demain... il y a aujourd'hui :

- pour recevoir le pardon de ses péchés par le sang de l'Agneau
- pour nous souvenir de Jésus et Le transmettre autour de nous
- pour nous préparer au retour du Seigneur Jésus